

# **De Blancs Oiseaux boivent la Lumière**

1994 – 1991

Les poèmes de ce recueil suivent un ordre chronologique inversé.  
Ils commencent (ou finissent) au printemps 1994.  
Ils peuvent donc également se lire à partir du mot « Fin » (1991).

M. Th., Printemps 1994



*Vierge fleurie*  
Bxl, mai 1994

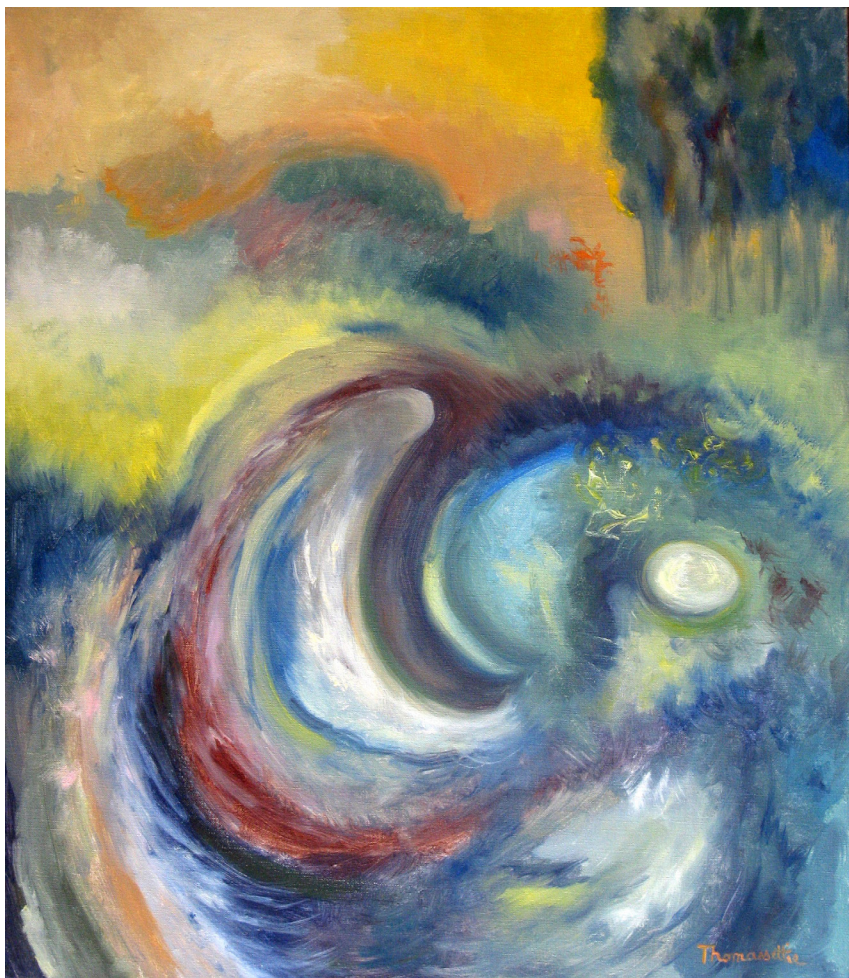
Poème de la page suivante écrit à partir de ce tableau

**P**loyée sous le drapé  
Visage horizontal  
Le regard parcourt l'herbe tel un ruisseau  
Dilatée de promesses  
la mer

Feuillages glauques d'été à venir  
Ciel d'or d'icônes byzantines pénétrées de jour  
Silence d'un plein soleil  
Presqu'île  
les graminées ma joie vers la chapelle  
et la mer alentour

Blottie au creux d'un œuf-basilique  
j'hiberne au printemps  
anticipe l'oiseau aux ailes géantes  
Un passage palpite

Mer chaude au bleu évaporé



**Nid de verdure**

Bxl, mai 1994

Poème de la page suivante écrit à partir de ce tableau

Nid de verdure  
Froufrou de plumes  
si blanches  
Et l'aile claque  
comme voile sur mer

Au loin un été pareil  
aux ors cachés dans l'œuf  
au creux des mousses



## **Le livre fleurit dans la montagne**

Bxl, fin mars 1994 <sup>1</sup>

Poème de la page suivante écrit à partir de ce tableau

---

<sup>1</sup> Exposé à Paris, Ambassade de Bosnie-Herzégovine, en 2001

**H**auts plateaux  
Vaste miroir  
Pays d'absence où le livre bourgeonne

Le livre fleurit dans la montagne  
en grappes ruisselantes

Voici le point de fuite  
où se niche l'oiseau

Fleurs de mon âme mes espérances

Ballerine du clair matin

Les trompettes déchirent un voile de roses

coupent les fils

L'ombre enveloppait l'enfance lumineuse vibrant

dans la noirceur

et mille points d'or pâle

L'ogre a baisé la main transparente doigts fluides  
cinq rivières prenant source au cœur

Mais l'univers vibrait

Souffle du Vent dans la bouche fleurie

Ballerine du clair matin enfermant de la nuit un génie  
plié dans les mousses

Mais les trompettes ! pluie de pierres Ventre dentelles

Tangue et roule dans le cosmos

couple emboîté à la forme arrondie de planète

Il a quitté le ciel Je tournoie dans les brumes

Depuis toujours

Un aigle aux cheveux blancs est assis sous un arbre

Au-delà de sa loi

Ballerine des clairs matins Ruisselante féline

Descends monte les marches Marées Spirale d'écumes  
rampe qui te soutient

et nos âmes embuées à la forme arrondie de coquillage



Les trompettes !  
Sentence Mais les yeux dilatés

Ballerine des clairs matins a quitté la rosée Sur le gravier  
Voilée de gris

Je reviens ! j'errais près des abîmes où mugit le passé

Elle m'attend mon âme car ses pieds sont les miens

Mon ombre fugitive épouse le chemin  
les cailloux au bruit doux de galets s'entrechoquent  
sous ma langue de bègue

Je vais dans le pays aux gris berçant

et rêve

Un Monde prend appui sur les cailloux d'espoir

Nous roulions vers le bord des abîmes

Voix aveugles en échos

Enfance étioyée au-delà des jardins  
qui tant aima graminées et feuillages  
À tout vent nos fleurs d'âmes

Baiser du Vent

envol de papillon au creux des paumes  
poudre de couleurs dans les sillons de vie  
Ophélie sertie des nénuphars d'adolescence  
son ruban écarlate était filet de sang

Je zigzague sur les chemins le regard fixe  
Lueur entrevue à l'éveil de mes yeux

Au carrefour de mes vies hibernant  
je la vois s'élever de mon corps en ses voiles  
Aussi réelle que l'oiseau sur sa branche  
ton poids sur la balance  
elle m'entraîne car ses pieds sont les miens

Un monde prend appui sur nos cailloux d'espoir  
qui expirent de longues enjambées blanches

Mais ceux qui savent l'Invisible